

## **RAPPORT N° 388 DE SOS-TORTURE BURUNDI PUBLIE LE 20 MAI 2023**

Le présent rapport de SOS-Torture Burundi couvre la période du 13 au 20 mai 2023 concernant les cas de violations des droits de l'homme au Burundi.

Au moins six (6) personnes ont été assassinées au cours cette période dans différentes localités du pays.

Le rapport déplore aussi les cas de trois (3) personnes qui ont grièvement blessées à coups de machettes dans la province de Bururi.

### **1. Atteintes au droit à la vie**

- Une information parvenue à SOS-Torture Burundi révèle que dans la nuit de vendredi 5 mai 2023 vers 21 heures, Etienne Ndariye, responsable du parti CNL (Congrès National pour la Liberté) sur la colline de Buruhukiro de la zone de Rusengo, en commune et province de Ruyigi (est du Burundi), a été sauvagement assassiné à coups de machettes par deux Imbonerakure, Félix Niyonkuru et Félix Bizimana.

Selon la même source, Etienne Ndariye a été assassiné par ces deux membres de la ligue des jeunes affiliée au parti CNDD-FDD (Conseil National pour la Défense de la Démocratie-Forces pour la Défense de la Démocratie) en raison de son appartenance politique, à quelques 200 mètres de son domicile situé sur la même colline de Buruhukiro, alors qu'il rentrait d'un marché local.

SOS-Torture Burundi a appris que les deux présumés criminels ont été arrêtés par la police le lendemain du crime et qu'ils ont été ensuite conduits au cachot du commissariat provincial de la police avant d'être transférés à la prison centrale de Ruyigi où ils sont détenus.

- Dans la nuit de dimanche 14 mai 2023, Léonidas Ngendanzi, un prisonnier à la prison centrale de Gitega (centre du Burundi), a succombé à ses coups et blessures qui lui avaient été infligés, à l'intérieur de cette même prison, par d'autres prisonniers membres du comité de sécurité dont un certain Kinani, Bimenyimana et le prénommé Jonas et sous les ordres du responsable des prisonniers communément appelé « Capita général », Japhet Hatibu.

Selon des témoins, Léonidas Ngendanzi, originaire de la province de Karusi et détenu à la prison centrale de Gitega depuis 2018, a été atrocement torturé pour le punir du non-respect des mesures d'hygiène du seul fait qu'il venait d'uriner à l'extérieur des toilettes. Après avoir été violemment roué de coups, il a été conduit dans une cellule de correction où il a succombé à ses blessures quelques heures plus tard.

Les mêmes sources ont révélé que les auteurs de l'assassinat de Léonidas Ngendanzi, au lieu d'être arrêtés afin d'être punis conformément à la loi, ont été transférés dans d'autres maisons pénitentiaires sur la décision des responsables pénitentiaires.

SOS-Torture Burundi déplore l'attitude de la ministre de la Justice, Domine Banyankimbona, et des autorités pénitentiaires du Burundi qui encouragent les multiples exactions commises régulièrement contre d'autres prisonniers par des prisonniers soi-disant responsables de la sécurité dans les maisons de détention. Elle demande à la ministre ayant les maisons pénitentiaires dans ses attributions de prendre de mesures urgentes nécessaires pour corriger ce mauvais système et de poursuivre en justice tout prisonnier ayant trempé dans des actes de torture ou d'assassinat d'autres prisonniers qui sont légion dans tous les établissements pénitentiaires du Burundi depuis plus particulièrement l'avènement au pouvoir du parti CNDD-FDD.

- Dans la nuit de dimanche 14 mai 2023, un homme prénommé Lionel a été tué par sa femme au domicile conjugal sis au quartier de Mirango II de la zone de Kamenge, en commune urbaine de Ntahangwa de la mairie de Bujumbura (ouest du Burundi).

Selon des sources locales, Lionel est rentré de son travail de chauffeur vers 19 heures et a constaté que son épouse n'était pas à la maison. C'est ainsi qu'il a décidé de dormir avec ses deux enfants après avoir appris que son épouse se trouvait dans un bistro appelé « Royal » sur la 8<sup>ème</sup> avenue au même quartier de Mirango II. La femme est rentrée deux heures plus tard et quand la victime lui a posé la question de savoir d'où elle venait, elle l'a poignardé au niveau du cœur.

SOS-Torture Burundi a appris que cette femme a été arrêtée la même nuit par la police et qu'elle a été conduite au cachot de la zone de Kamenge pour la confection de son dossier pénal.

- Dans l'après-midi de mercredi 17 mai 2023, Jean Murokozi, un Imbonerakure âgé d'une trentaine d'années, a été violemment frappé à coups de bâtons et de gourdins par une population en colère après avoir été pris en flagrant délit de tentative de viol sur une jeune fille mineure de 15 ans sur la colline de Kinazi de la zone de Rugari, en commune et province de Muyinga (nord-est du Burundi).

Selon des témoins, Jean Murokozi surnommé Masita a succombé à ses blessures dans la matinée de jeudi 18 mai à l'hôpital de Muyinga où il avait été évacué à la suite d'une intervention policière.

Les mêmes sources ont précisé qu'au moment où la victime a essayé de crier au secours, des habitants de la localité ont été alertés par les cris de la jeune fille et s'en sont pris à l'agresseur, après l'avoir désarmé de sa machette dont il avait tenté de servir pour s'attaquer à la foule.

- Dans la nuit de mercredi à jeudi 18 mai 2023 vers 1 heure du matin, Abel Ngendakumana, âgé de 47 ans et père de 7 enfants, a été tué à coups de hache par des bandits non identifiés qui l'avaient trouvé à son poste d'attache comme sentinelle à une boutique située sur la colline de Kimanama de la zone de Mubuga, en commune et province de Gitega (centre du Burundi).

Selon des sources locales, après avoir blessé mortellement la sentinelle, ces bandits ont dévalisé la boutique avant de prendre le large, tandis que la victime succombera à ses blessures quelques instants plus tard en cours d'évacuation vers le centre de santé de Mubuga. Jusqu'aujourd'hui, aucun suspect n'a été appréhendé dans le cadre d'une enquête sur ce meurtre crapuleux.

SOS-Torture Burundi dénonce un regain de criminalité dans plusieurs localités du pays et demande aux autorités policières et administratives de prendre de mesures urgentes pour identifier les membres de ces réseaux criminels et les mettre hors d'état de nuire.

- Dans la matinée de vendredi 19 mai 2023, un corps sans vie d'un homme qui a été par la suite identifié comme celui de l'évangéliste Joseph Niyonkuru, a été découvert dans un ruisseau sur la colline de Buranga de la zone de Gasanda, en commune et province de Bururi (sud du Burundi).

Selon des sources locales, les circonstances et les auteurs de la mort de l'évangéliste n'ont pas encore été élucidés. Des témoins de la découverte macabre ont précisé qu'une grosse pierre avait été déposée sur le corps de la victime par des auteurs de son assassinat. Les mêmes sources ont précisé que Joseph Niyonkuru était porté disparu depuis le mercredi 18 mai où il avait quitté son domicile pour sa mission de routine d'évangélisation en direction de la zone de Gasanda, frontalière avec la commune de Buyengero, et qu'il n'était jamais rentré.

SOS-Torture Burundi déplore la recrudescence d'une criminalité dont le chef-lieu de la province de Bururi et ses environs est le théâtre lugubre depuis le mois d'avril dernier. Elle demande aux autorités administratives et policières de cette localité de prendre de mesures idoines afin de juguler ce phénomène criminel, visant de personnalités bien ciblées, qui devient de plus en plus inquiétant.

### 2. Atteintes au droit à l'intégrité physique

- Dans la nuit de dimanche 14 mai 2023 vers 20 heures, un policier en retraite connu sous le nom de Dismas Ndayiragije a été grièvement blessé au bras à coups de machette par trois jeunes gens alors qu'il rentrait à son domicile situé sur la colline de Mugozi, en commune et province de Bururi, à quelques 6 km de la capitale de cette province du sud du Burundi.

Selon des sources locales, Dismas Ndayiragije a pu identifier ses agresseurs, Yves Nihorimbere et James Niyobushobozi, résidant sur la colline de Mudahandwa de la même commune de Bururi. Il a été grièvement blessé au bras alors qu'il tentait de se défendre et a été évacué à l'hôpital de Bururi pour des soins de santé.

Les mêmes sources ont précisé que ces deux malfaiteurs ont été arrêtés par la police et conduits au cachot de la police judiciaire de Bururi pour une enquête.

SOS-Torture Burundi déplore une recrudescence de la criminalité, depuis le mois d'avril dernier, au chef-lieu de la province de Bururi et ses environs où des personnes sont tuées ou blessées à coups de machettes par des individus non identifiés, dans un contexte où aucune enquête n'était déjà menée pour identifier les auteurs présumés de cette nouvelle forme de criminalité. Elle demande à la police et au parquet de Bururi de conduire une enquête minutieuse et profonde à partir de ces jeunes arrêtés afin d'identifier tous les membres de ce réseau criminel et de le démanteler.

- Dans la nuit de jeudi 19 mai 2023 vers 23 heures et demie, une femme connue sous le nom de Languide Kamikazi, âgée de 38 ans, travaillant à l'Ecole Technique Monseigneur Bernard Bududira située au chef-lieu de la province de Bururi, a été grièvement blessée à coups de machettes à la tête et au bras par des hommes non identifiés et déshabillés qui l'ont retrouvée à son domicile sis à la sous-colline de Gatanga de la colline de Mugozi, en commune et province de Bururi (sud du Burundi).

Selon des sources locales, les malfaiteurs ont retrouvé la victime dans sa chambre à coucher après avoir défoncé une fenêtre de sa maison. Elle a été évacuée dans un état critique vers l'hôpital de Bururi où elle reçoit des soins intensifs.

SOS-Torture Burundi demande d'enclencher une enquête minutieuse et crédible en vue d'identifier les présumés auteurs du crime et les traduire devant la justice.

- Dans la nuit de vendredi 19 mai 2023, Marius Ndiwenishiga, âgé de 61 ans, a été gravement blessé à coups de machette par un certain Claude Nshimirimana sur la sous-colline de Rwamiko au centre de Kiremba, en commune et province de Bururi (sud du Burundi).

Selon des sources locales, le présumé auteur a été à son tour grièvement blessé au niveau de la tête par la population en colère de cette sous-colline de Rwamiko qui l'avait rattrapé dans sa tentative de fuite et voulu se faire justice n'eût été l'intervention rapide de la police ayant pu le sauver de justesse.

Selon les mêmes sources, la victime et son agresseur ont été tous évacués dans la même nuit à l'hôpital de Bururi où ils reçoivent des soins intensifs. Dans la foulée, deux autres jeunes prénommés Richard et Egide ont été arrêtés le lendemain par la police après avoir été dénoncés par Claude Nshimirimana comme faisant partie du gang criminel.





## SOS - Torture/Burundi

*Monitoring sur les cas de torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires au Burundi*

SOS-Torture/Burundi a été initiée dans l'objectif d'informer l'opinion nationale et internationale sur les violations graves des droits de l'homme en cours au Burundi à travers des rapports de monitoring notamment sur la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées, les violences sexuelles et les exécutions sommaires.

Cette initiative d'informer sur les réalités du pays a fait suite au carnage d'une centaine de personnes tuées au cours de la journée du 11 décembre et celle du 12 décembre 2015 par des policiers et des militaires sous le prétexte de poursuivre des rebelles qui venaient d'attaquer des camps militaires situés à la périphérie de la capitale.

Les zones touchées sont dites contestataires du troisième mandat de Président Nkurunziza à savoir Musaga, Mutakura, Cibitoke, Nyakabiga, Jabe, les deux dernières étant situées au centre de la Mairie de Bujumbura.